

P. Paul Fohn, Spiritain, 1938-2022

Paul est né à WAIMES, un petit village qui a donné de nombreuses vocations spiritaines, à la frontière de la région germanophone de Belgique. La famille a de fortes racines chrétiennes et comptera six enfants. Paul est l'aîné et, sur les conseils du curé du village, il sera orienté vers Gentinnes, un peu le bout du monde pour l'époque. Avec son frère Théo.

Est-ce de cette situation de son village que Paul va acquérir cette facilité à franchir les frontières ? En tout cas, c'est un homme qui a beaucoup voyagé, qui a eu des insertions très diverses. A revoir son parcours, je me dis que Paul avait aussi une particularité : celle de tourner les pages.

On pourrait dire que Paul a connu trois vies : une en Afrique RDC: Lokandu Sentery, Kindu ; puis Malemba et Manono ; en tout 14 ans. Il y a connu des périodes troublées à partir de 1963, deux ans après le massacre de Kongolo.

Une autre tranche de sa vie missionnaire se passe en Belgique : à Gentinnes, au Collège Spiritain, comme surveillant. Mais il cherche autre chose et va le chercher à la Trappe de Chimay ; à la fin du noviciat, il décide de repartir en Afrique, où il connaîtra 11 belles années à Manono et Malemba. Et puis, il tourne la page de l'Afrique.

Il revient alors à Gentinnes, d'abord supérieur puis responsable du Centre d'animation spirituelle et missionnaire. Il a le bonheur de travailler de nombreuses années avec la sœur Lucie Piette, de Waimes elle aussi. Il découvre alors le Renouveau Charismatique et se lance dans l'évangélisation des maisons. Puis il tourne aussi cette page.

En 1996, il choisit de vivre en France, à Saverne. C'est une autre période... Il a résumé cette période lui-même, en trois points :

- *J'y ai vécu une « pré-retraite » qui m'a permis de prendre ma santé en mains et de ne pas me laisser mater par la médecine urgentiste moderne*
- Partant du mouvement charismatique, il s'intéresse aux communautés. Autour d'une question : pour-quoi y a-t-il des communautés qui meurent faute de vocations, et pourquoi y a-t-il des communautés qui ont des vocations (les communautés « nouvelles »)
- Et il a participé activement à des parcours Alpha dans la région de Saverne.

Il a aussi découvert à Saverne sa spécificité culturelle. Je le cite encore : « L'esprit rhénan est une frontière culturelle entre l'esprit germanique et l'esprit franco-latin. On y a une certaine idée de l'Europe. Et enfin, à Saverne, Il a trouvé le temps aussi de se familiariser davantage avec nos fondateurs Claude Poullart des Places et François Libermann.

Il quitte Saverne en 2014, et arrive à Nogent. Encore une page tournée.

Ici, il rendra encore pas mal de services : présidence de l'Eucharistie quotidienne et supérieur de communauté pendant 3 ans. Puis il se met à la retraite. C'est encore lui qui écrit : *J'ose espérer être arrivé à ma dernière demeure sur cette terre.* Et le Seigneur est venu le rejoindre, définitivement le jeudi 5 mai. La dernière page se tourne.



Que retenir de Paul ? C'était un homme du grand air. Un chercheur, un marcheur, un homme quelque peu atypique. Il a été marqué par les évolutions qu'il a connues : l'après-guerre et les trente glorieuses, l'après-décolonisation au Congo, et l'après-Vatican II en Europe.

Je conclus avec une réflexion qu'il se faisait : *Notre foi nous dit qu'il y a un projet de Dieu en route, bien différent de ce que nos braves « laïcards » veulent nous imposer.* Paul a cherché et trouvé sa place dans ce projet.

Je garde de lui l'image d'un grand marcheur. J'avais personnellement de la peine à suivre ses grandes enjambées. Mais la marche n'était pas qu'un exercice physique pour lui. Elle était parallèle à sa marche à la suite de Jésus. Viens, Suis-moi. Marche à la suite de Jésus. Et c'est là, en route à sa suite, que tu comprendras les Ecritures.

Sa marche était « pascalle ». Elle arrive aujourd'hui à destination. Le but de la marche n'est pas seulement la destination, c'est la joie du parcours réalisé ensemble.

Merci Paul, compagnon de route.

Joseph BURGRAFF